

details of his natural history, his comparative anatomy, or his palæontology, of which latter sciences he is the creator, it serves our present purpose better to learn how he viewed the object of natural science in general—how he defined its task. As the first step in civilisation was the creation of a language possessing definite rules, so the first step in the growth of a science is that taken by Linnæus, who was not terrified by this enormous work, that of giving names, of framing a nomenclature.<sup>1</sup> “But,” says Cuvier, “to name well, you must know well. These

autres, font partie intégrante de l'essence de chaque animal” (p. xiv). He opposes former artificial classifications, such as the principle that living beings can be arranged “de manière à former des êtres une seule ligne” (p. xx). “Un être organisé est un tout unique, un ensemble de parties qui réagissent les unes sur les autres pour produire un effet commun. Nulle de ses parties ne peut donc être modifiée essentiellement sans que toutes les autres ne s'en ressentent” (‘Éloges,’ vol. ii. p. 279).

<sup>1</sup> The formation of a nomenclature or a terminology is one of the most important steps in the beginning and the progress of science. Cuvier refers frequently to this: “Nos livres saints, à leur début, nous représentent le Créateur faisant passer ses ouvrages sous les yeux du premier homme, et lui ordonnant de leur imposer des noms. . . . Ces noms, qu'il est prescrit à l'homme d'imposer, ne sont pas des signes incohérens appliqués au hasard à quelques objets isolés. Pour qu'ils deviennent réguliers et significatifs, ils exigent, comme il est dit, que les êtres aient passé devant le nomenclateur” (‘Éloges,’ vol. iii. pp. 450, 452). Nowhere is terminology more import-

ant than in chemistry. “L'un des moyens qui ont le plus puissamment contribué à faciliter l'enseignement de la science en général, et à préparer l'adoption universelle de la théorie nouvelle, c'est la nomenclature créée par cette société de chimistes français. . . . Donner aux élémens des noms simples; en dériver, pour les combinaisons, des noms, qui exprimassent l'espèce et la proportion des élémens qui les constituent, c'était offrir d'avance à l'esprit le tableau abrégé des résultats de la science, c'était fournir à la mémoire le moyen de rappeler par les noms la nature même des objets. C'est ce que M. Guyton de Morveau proposa le premier dès 1781, et ce qui fut complètement exécuté par lui et par ses collègues en 1787” (‘Rapport,’ p. 88, &c.) Cf. ‘Éloges,’ vol. iii. pp. 194, 482, 496. Cuvier (‘Éloges,’ vol. iii. p. 302) mentions “cette antipathie pour les méthodes et pour une nomenclature précise à laquelle Buffon s'est laissé aller en tant d'endroits”; he speaks of Pinel “qui avait cherché d'abord à former pour les descriptions des maladies un langage précis, modelé sur celui que Linnæus avait introduit en botanique” (ibid., vol. iii. p. 386).